



MANIFESTE POUR L'ARTISANAT ROBOTIQUE

La Fabrique Robotique construit un réseau de cellules de fabrication robotisées reliées par une plateforme ouverte, pour concevoir et fabriquer localement des objets adaptés aux besoins et aux ressources de chaque territoire.

Ce manifeste n'est ni un plan d'affaires, ni un tract philosophique. Il repose sur du métal, des capteurs et des lignes de code. Il est la déclaration de principe d'un projet qui croit que la fabrication locale, intelligente et distribuée n'est pas une utopie : c'est désormais une possibilité concrète.

Nous avons hérité d'une société industrielle fondée sur le capitalisme et la consommation de masse qui nous pousse à produire et posséder toujours plus, toujours plus loin et toujours plus vite au prix d'un épuisement des ressources naturelles et d'un éloignement croissant entre ceux qui fabriquent et ceux qui utilisent. Plutôt que de faire le procès de l'industrie, nous voulons en réinventer les usages ; changer en profondeur nos façons de fabriquer plutôt que d'amender le modèle à la marge. Produire moins, c'est produire au plus juste — en réutilisant des matériaux, avec moins de gaspillage, moins de kilomètres parcourus, moins de stocks immobilisés — pour produire mieux et plus durablement, au plus près du besoin tout en laissant plus de place à la créativité, à l'art et à la véritable personnalisation.

La baisse du coût des robots, l'essor des logiciels ouverts, de l'IA locale et des outils numériques de conception rendent aujourd'hui possible ce qui était autrefois réservé à l'industrie : distribuer des capacités de fabrication avancées dans les territoires.

Le projet de la Fabrique Robotique repose sur la conviction que l'artisanat et la robotique sont complémentaires. L'artisanat, c'est l'humain d'abord. Il porte la création, ressent la matière par ses sens et la transforme pour donner naissance à un objet. Il s'accomplit dans cette réalisation. La robotique, nouvelle interface entre l'homme et la matière, apporte l'endurance, la répétabilité, la puissance et la précision là où c'est nécessaire. L'intelligence artificielle peut compléter ce duo en rendant les machines et les savoirs plus accessibles, localement et sans dépendre d'infrastructures centralisées.

Le numérique et internet sont les fondations d'un maillage de cellules robotisées réunies par une plateforme qui assure une diffusion ouverte et globale des connaissances et des technologies. Chaque cellule est à la fois un atelier local et un nœud d'un réseau mondial de fabrication. Ensemble, ils forment quelque chose de nouveau : un nouveau métier, un nouveau modèle de fabrication, une nouvelle géographie de production.

Mais au-delà de la fabrication des objets qui accompagnent notre vie et répondent à nos besoins, notre objectif est de rapprocher l'utilisateur de la production. Nous voulons participer à un modèle de société qui réunit en faisant ensemble, en partageant les capacités de production, en abaissant les barrières technologiques et physiques, pour permettre à chacun de fabriquer plutôt que de consommer les objets dont il a besoin.

Cette ouverture met l'humain au cœur : auteur, créateur et décideur, il s'appuie sur la machine sans lui céder sa place. La cellule robotique devient d'abord le compagnon de l'artisan, qui lui délègue les tâches dangereuses, répétitives ou exigeant une grande précision. En apprenant à travailler avec elle, l'artisan devient artisan robotique et étend ses propres capacités. Puis, à mesure que les outils, les interfaces et les savoirs se démocratisent, l'utilisateur peut à son tour devenir auteur de ce qu'il fabrique, sans avoir à maîtriser toute la complexité technique de la machine.

Se rapprocher de la fabrication, c'est se rapprocher du besoin : des objets mieux adaptés, plus durables, calés sur les contraintes du lieu et les matières disponibles. C'est ce que fait l'artisan depuis toujours ; mais cela demande du temps et a un coût. Nous voulons des objets issus d'une conception collaborative, augmentée et assistée par l'IA, couplée à une fabrication distribuée.

Un meuble adapté au millimètre à un espace, une pièce fabriquée pour réparer plutôt que remplacer, un outil conçu pour un usage particulier : la fabrication locale permet ainsi de partir du besoin plutôt que du produit standardisé.

Ce projet s'inspire de deux grands mouvements, celui des fablabs, d'abord, qui ont réintroduit la machine dans la cité et prouvé que fabriquer pouvait redevenir un geste partagé. Ils restent pourtant, le plus souvent, l'affaire d'un public déjà expert. L'open source, ensuite, qui a montré qu'on construit mieux à ciel ouvert qu'à huis clos. Cette démonstration, magistrale dans le logiciel, demeure pourtant largement inaccomplie pour la fabrication. L'artisanat robotique s'inscrit dans ce sillage, et il s'agit d'aller plus loin : ouvrir l'atelier à tous ceux qui ont quelque chose à faire, et porter l'ouverture des technologies jusqu'à la matière.

C'est pourquoi la Fabrique Robotique adoptera un modèle inspiré des licences matérielles ouvertes : toute recette pourra être consultée, adaptée, améliorée, redistribuée ; à la condition de créditer ses auteurs. Chaque fabrication réalisée au sein du réseau rémunère ceux qui y contribuent : le concepteur de la recette, la cellule qui la réalise et la plateforme qui permet le partage des connaissances. Ainsi, chacun peut trouver dans le réseau une raison de contribuer

et un moyen d'en vivre. L'ouverture nourrit le commun, et le commun rémunère ceux qui l'alimentent.

Nous ne voulons pas remplacer l'artisan par le robot. Nous voulons rendre la capacité de fabriquer accessible à tous.

C'est cela l'artisanat robotique, rejoignez-nous !

Contact

Loïc Tournier — Fondateur

loic@fabrique-robotique.fr

Siège : 11A Rue Haxo, 13001 Marseille — Atelier : 18 rue Bénédict, 13004 Marseille